



BLOODY NIGGERS
RWANDA 94, le film
ANATHÈME
RWANDA. A TRAVERS NOUS,
L'HUMANITE...
OUVRIERES DU MONDE

1/EDITO

La nouvelle création « *Bloody Niggers* » a fait événement au Festival de Liège et au Théâtre National à Bruxelles. Joué prochainement à Lyon et Valence, le spectacle sera repris pour une tournée qui s'annonce très prometteuse la saison prochaine.

Par ailleurs, les créations précédentes les plus récentes sont reprises, avec le plus grand succès déjà pour « *La Mouette* » et bientôt, nous l'espérons, pour « *Anathème* ».

Les traces liées à l'aventure de « *Rwanda 94* » poursuivent leur œuvre d'animation et connaissent une importante diffusion.

Après son passage dans des festivals divers en Irlande, Espagne, Angleterre, Allemagne, Canada, France, Belgique, Israël (Nazareth, Mention Spéciale du Jury), le documentaire « *Rwanda. A travers nous l'humanité* » vient d'être programmé à Milan (14th Sguardi Altrove Women's Film Festival), Montréal (Festival du Film sur les droits de la personne), Kigali (Rwanda Film Festival) et Tiburon (International Film Festival Californie) où il a reçu le « Humanitarian Award ».

Le film du spectacle lui-même, « *Rwanda 94* », après une première diffusion nocturne intégrale sur ARTE-Belgique, passera sur la 2^{ème} chaîne de la RTBF, cette fois en cinq épisodes, pendant la période de commémoration du génocide.

Parallèlement à « *Bloody Niggers* », aux reprises et diffusions, des travaux d'animation et d'ateliers se poursuivent partout où cela est possible, tels ceux conduits par Marie-France Collard à Kigali, à Neufchâteau, ou à Audincourt (Montbelliard-France) et, prochainement, à La Haye. Sur ce terrain, le film « *Ouvrières du monde* » continue de produire ses effets.

Enfin, la prochaine création d'envergure : « *Fare Thee Well Tovaritch Homo Sapiens* », entre en production et devrait voir le jour pour la saison 2008/2009.

Jacques Delcuvelierie

2/EVENEMENTS

■ BLOODY NIGGERS !

Texte de Dorcy Rugamba - Mise en scène de Jacques Delcuvelierie - Conception et adaptation de Younouss Diallo - Avec Younouss Diallo, Pierre Etienne, Dorcy Rugamba - Images de Jean-François Ravagnan - Décor sonore : Pierre Etienne avec Jean-Pierre Urbano

Après sa création au **Festival de Liège** et au **Théâtre National à Bruxelles**, le spectacle sera en tournée au **Théâtre les Ateliers à LYON** (du 21 au 28 avril 2007) et à la **Comédie de VALENCE** (le 12 mai 2007)

Premiers échos :

*Rwanda 94, du Groupov, a changé la façon de faire du théâtre. Sous la conduite de Jacques Delcuvelierie, six heures de témoignages, de réflexion et de scènes fictionnelles tentaient de comprendre l'histoire d'un génocide. Ce théâtre s'approchait du documentaire, en conservant sa qualité première : celle d'un art vivant, qui réunit physiquement interprètes et public, pour un moment d'écoute qui ne peut s'oublier. Ce spectacle a frappé la conscience des spectateurs. Il a aussi marqué ceux qui l'ont joué, comme Dorcy Rugamba, rescapé du génocide rwandais. Il signe aujourd'hui un texte au titre fort, *Bloody Niggers !, (Foutus Nègres). [...]* Amérindiens massacrés, Arméniens et juifs exterminés, Africains exploités, ouvriers jetés, esclaves déshumanisés, moujiks étranglés... Ce spectacle à la fois documentaire et poétique, veut évoquer tous ceux qui furent un jour ou l'autre considérés comme une humanité mineure et traités comme tels.*

Laurent Ancion In MAD (Le Soir), 14/02/2007

La mise en scène de Jacques Delcuvelierie fournit un cadre à la fois didactique, visuel et rythmé à

cette implacable démonstration en trois parties : d'abord le rappel historique des méfaits sanglants du colonialisme, avec sa bonne conscience chrétienne et d'incroyables citations racistes, de Voltaire à Darwin en passant par Rousseau et Montesquieu ; puis une démonstration par l'absurde : et si l'on appliquait à l'histoire coloniale de l'Occident la fameuse loi du talion ? Ici l'ironie se fait cinglante [...]. Le troisième volet, le plus convaincant, c'est une terrible colère, quasi biblique, de Dorcy Rugamba et contre les colonisateurs blancs et contre les potentats noirs qui les imitent. En scène trois acteurs, qui slamment leur texte et font assaut d'éloquence percutante.

Christian Jade In La Première RTBF, 29/03/07

Le spectacle est un long cri de révolte, de dénonciation puis de douleur contre tous les génocides, répressions et croisades qui ont pillé la terre au nom de Dieu, de l'or ou du dollar. Un coup de poing contre « l'amnésie internationale » sur ce passé sanglant et coupable de l'occident.

[...] Bien sûr, beaucoup de ces faits sont supposés connus, mais leur rappel est d'une force terrible, surtout auprès des jeunes qui n'ont jamais vu cela dans leurs livres scolaires ou sur une télé, devenue pur divertissement.

Et les autres, qui ont lu Franz Fanon et Aimé Césaire découvriront des phrases d'un racisme horrible de Voltaire, Montesquieu, Kant, Rousseau, Darwin ou Konrad Lorentz. Est-on encore au Théâtre dans cette première partie ? Oui, à voir le jeu des acteurs, la qualité des vidéos (dont un adorable petit film avec Betty Boop) et la belle bande-son (dont un sublime chant religieux d'un jeune Arabe) préparée par Pierre Etienne, un des rappeurs de Starflam et par ailleurs un des trois acteurs.[...] La seconde partie est très puissante, avec des textes de Dorcy Rugamba [...] un des trois acteurs avec l'excellent acteur sénégalais Younouss Diallo. Il s'agit alors de l'Afrique, qui cumule toutes les douleurs et toutes les oppressions.

Guy Duplat In La Libre Belgique, 17&18/02/2007

« Rwanda 94 » une chronique annoncée du génocide », « Discours sur le colonialisme » le brûlot d'Aimé Césaire et « Anathème » une cantate ardue de la Bible qui en dévoile la violence inouïe, à chaque fois on est bousculé, renvoyé à l'Histoire de l'humanité mais aussi à notre inconscient collectif. Impossible de ne pas être ébranlé dans nos fondements avec ces spectacles éblouissants, nés d'une réflexion profonde, d'un travail de longue haleine, et d'une création esthétique exigeante.

Dans cette veine rigoureuse « Bloody Niggers » est une suite logique. A la base du projet deux comédiens africains, le Rwandais Dorcy Rugamba qui signe le texte et le Sénégalais Younouss Diallo l'adaptation. Ils sont sur scène accompagnés de Pierre Etienne du groupe Starflam.

En à peine 1h45 comme un concert slam, ce trio en « costar noir et micros » va prendre la parole pour « fouiller l'Eglise de fond en comble et mettre les cadavres au soleil » « au nom de tous ceux qui furent considérés par l'Occident chrétien comme une humanité inférieure ». Derrière eux,

sur une peinture terreuse de Johan Daenen, un écran vidéo va les suivre, à coups d'images virulentes, concoctées par Jean-François Ravagnan, qui seront tantôt insoutenables, tantôt ironiques ou encore hallucinées comme du pop art. [...]

« Bloody Niggers » est aussi une pièce africaine qui ne

s'épargne pas. Dans une deuxième partie le trio se disperse. Frénétique et fiévreux, Younouss Diallo charge contre le soleil de l'indépendance, les tyrans africains d'une « Afrique poubelle » [...] De son côté, Dorcy Rugamba entame un monologue torturé à coups de mortier, dénonçant la « victoire à coups de copeaux de fémur volés dans le ciel »... Place au Kaddish, prière au morts...

Ne croyez pas que le spectacle est austère. Dans ce théâtre épique où le récit est l'action, l'humour est là. Il pique, cynique et ironique, par des mots et des images.[...] « Bloody Niggers » est une gifle nécessaire dans un spectacle poétique.

Nurten Aka In La Capitale, et le Journal du Mardi, 27/03/2007

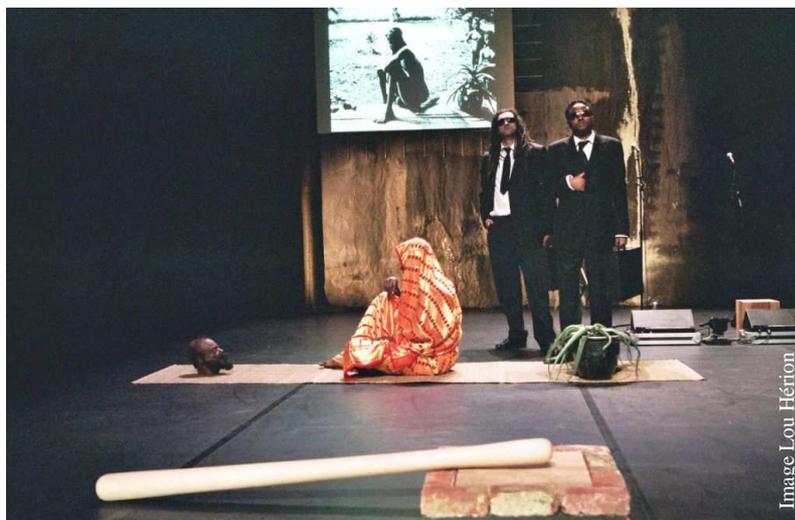


Image Lou Hétiou

Jacques Delcuvellerie, qui met en scène un texte de Dorcy Rugamba, entendait « démontrer que la part barbare de l'Europe n'est jamais accidentelle ». Il y réussit de façon vertigineuse, avec une création qui dépasse les enjeux traditionnels du théâtre.[...] Inutile de préciser que la liste des massacres est très dure. A deux points de vue. Tout d'abord, elle détruit les dernières illusions qu'on se faisait encore sur l'histoire de l'Europe. Son esprit éclairé est aveuglé par le goût macabre de la conquête. Bloody Niggers !, foudroyante vérité, en conclut légitimement que la fragilité actuelle de notre monde est liée à nos ancêtres conquistadors, qui ont foulé les morts pour en tirer profit, sous couvert religieux. Ensuite, la dureté des témoignages vient de la forme. Le décor est réduit au minimum : un écran avec des images d'archives, trois micros, des comédiens en costard noir. Pierre Etienne, Younouss Diallo et Dorcy Rugamba ne jouent pas : ils énoncent. La musique soutient leur litanie, ajoutant le vertige et le volume sonore au tournoi du récit.[...] Le texte de Dorcy Rugamba, lui-même rescapé du génocide rwandais, prend ensuite une tournure plus théâtrale, avec une puissance décuplée. Younouss Diallo, torse nu, dresse un portrait sans complaisance de son Afrique natale, qui reproduit malgré elle le modèle colonial. Un monologue bouleversant, qui a la force d'un Shakespeare.

Laurent Ancion In Le Soir, 17&18/02/2007

Une coproduction du Festival de Liège, du Théâtre National et du Groupov, avec le soutien de Théâtre & Publics.

■ **RWANDA 94, le film du spectacle RWANDA 94, mis en scène par Jacques Delcuvellerie**

Réalisé par Marie-France Collard et Patrick Czaplinski

A l'Espace Delvaux (Place Keym – Boitsfort) le 29 avril 2007 à 15h00 – durée 5h40



Image Kénon Fromont

Le film sera par ailleurs diffusé sur La Deux en 5 parties du 16 au 20 avril à 13h25

Le 6 avril 1994, l'avion du président Habyarimana est abattu. En quelques heures, Kigali est quadrillée par des miliciens. La chasse aux Tutsi et aux opposants politiques Hutu commence. En moins de cent jours, à la machette, à la massue, à coups de fusil, de mitrailleuses, de grenades, noyés ou brûlés vifs, un million d'hommes, de femmes, d'enfants et de vieillards seront exterminés. Le troisième génocide du 20^{ème} siècle s'est déroulé au vu et au su de toute la communauté internationale.

RWANDA 94, sous-titré *une tentative de réparation symbolique envers les morts à l'usage des vivants*, se propose de rendre voix et visage aux victimes, d'interroger les motifs et le processus de leur assassinat.

Le film a été tourné en avril 2005 au Théâtre de la Place, à l'occasion des ultimes représentations du spectacle qui y avait été créé en mars 2000.

Mise en scène : Jacques Delcuvellerie – Auteurs : Marie-France Collard, Jacques Delcuvellerie, Yolande Mukagasana, Jean-Marie Piemme, Mathias Simons et Dorcy Rugamba – Musiques : Garrett List, Jean-Marie Muyango et Massamba

Une production Groupov et Parallèles Productions en coproduction avec la RTBF, avec le soutien du Ministère de la Communauté française de Belgique et des télédiffuseurs wallons, avec l'aide de Technocité.

■ ANATHEME

Mise en scène de Jacques Delcuvellerie

Au Théâtre de la Place à Liège, le 26, 27 et 28 avril à 20h15. Réservations : +32 (0) 4 342 00 00

« Comment l'homme fabrique de la croyance ? Existe-t-il un lien entre monothéisme et génocide ? » Autant de questions qui se sont imposées dans le travail du Groupov suite à la création et la tournée internationale de *Rwanda 94*. C'est ainsi que le spectacle *Anathème* est né ; une relecture de la Bible et de ses plus récents exégètes s'imposant au metteur en scène Jacques Delcuvellerie.

Créé en juillet 2005 au Festival d'Avignon, *Anathème* est basé exclusivement sur des textes de la Bible (l'Ancien Testament des chrétiens), qui relatent des mises à mort collectives, des massacres, voire des génocides, directement accomplis par Dieu ou perpétrés sur son ordre formel. Accompagnée du chœur formé de trois chanteuses et du musicien Garrett List, cette parole divine nous est donnée par six récitants, au milieu de peintures d'Albert Bierstadt. Puis, dans l'espace dépouillé créé par Johan Daenen, apparaîtront, fragiles et démunis, un par un, les êtres humains...

Radical director Jacques Delcuvellerie and his artists' collective Groupov, best known for exposing the lies and political intrigues that caused the Rwanda massacre (Rwanda 94), turn their wrath on the holy book, especially those vengeful, extraordinarily violent passages seldom quoted in Sunday sermons. One of the revelations of last year's Avignon festival.

In The Bulletin, 04/05/2006

« Anathème est le spectacle le plus radical du festival », soulignait avec passion le directeur d'Avignon l'été dernier. [...] Première partie avec seulement le texte, la musique et une image de fond qui change lentement. La seconde débute avec l'entrée, un par un, d'une vingtaine d'humains de tous âges et de toutes conditions. Démunis, nus, écrasés sous la parole divine. Si crédibles qu'à Avignon certains crurent qu'ils avaient été recrutés dans la rue.

Jean-Marie Wynants In MAD (Le Soir), 03/05/2006

[...] Le Groupov liégeois de Jacques Delcuvellerie propose un Anathème composé d'extraits de l'Ancien Testament et qui, au fil de son déroulement, devient une extraordinaire métaphore des génocides, des emprisonnements en camps de concentration, des tortures, des violations journalières des droits de l'homme.

Michel Voiturier In La Revue Générale – N°10/2005

Mise en scène : Jacques Delcuvellerie –
Composition musicale : Garrett List/Jean-Pierre Urbano

Une production du Groupov. En coproduction avec le Théâtre National de la Communauté française, le Festival d'Avignon, le Kunstenfestival des Arts et le Théâtre de la Place. Avec le soutien du CGRI, de l'AWEX, de Théâtre et Publics et d'EVS.

■ RWANDA. A TRAVERS NOUS, L'HUMANITE...

Nous avons le plaisir de vous annoncer que le **film (version courte) de Marie-France Collard** est enfin **disponible en DVD**. D'une durée de 105min, tourné en avril 2004, dans le cadre de la 10^{ème} commémoration du génocide, ce film retrace la rencontre entre la pièce *Rwanda 94* et le public rwandais et ouvre sur la vie des rescapés aujourd'hui.

Pour l'acquérir, merci de bien vouloir prendre contact avec le Groupov au 0032 (0) 4 253 61 23.

DANS LE CADRE DES MERCREDIS DE LA SCAM, LE 17 AVRIL A 20H. AU PETIT THEATRE MERCELIS, 13 RUE MERCELIS A IXELLES.

"Différentes approches documentaires du génocide des Tutsi rwandais et du massacre des opposants politiques Hutu".

Des extraits de six films belges seront présentés par leurs réalisateurs et réalisatrices : Luc de Heusch, Violaine de Villers, Roger Beeckmans, Anna Vanderwee, Marie-France Collard, Bernard Bellefroid

Chaque cinéaste introduira sa projection par une brève présentation mettant l'accent sur :
-les raisons et circonstances qui l'ont amené(e) à la réalisation d'un tel documentaire ;
-l'intention principale qui l'a habité(e) ;
-la manière dont il/elle a mené son projet.
Deux temps de débat permettront un échange avec le public.

■ OUVRIERES DU MONDE



Le vendredi 13 avril : film documentaire projection et rencontre

**« Ouvrières du Monde »,
en présence de la réalisatrice, Marie-France Collard**

L'Alliance Française de La Haye et le Modèle francophone des Nations Unies (Mfnu, www.mfnu.org) vous proposent la projection d'un film documentaire, « Ouvrières du Monde » (France / Belgique, 2000, 57 mn, en français).

A l'automne 1998, la marque Levi's annonce son intention de restructurer ses activités en Europe en délocalisant ses lieux de production. En Belgique et en France, des ouvrières vivent leurs derniers mois de travail à l'usine alors qu'en Turquie, aux Philippines et en Indonésie, d'autres, bien malgré elles, leur font une concurrence fatale sans en récolter les fruits...

Ouverte au grand public, cette soirée s'inscrit dans le cadre du rassemblement annuel du Mfnu : pendant 48 heures, accueillis par le Lycée Français Vincent van Gogh (www.lyceevangogh.nl), des lycéens francophones de Belgique, de France, du Luxembourg et des Pays-Bas reconstituent les débats de l'Organisation des Nations Unies. L'égalité des sexes et l'émancipation des femmes est un des thèmes qu'ils ont retenu pour leurs travaux de cette année.

Vendredi 13 avril, 20 h, au Lycée Français Vincent van Gogh (accès par Kerklaan, rue qui débouche à côté de l'entrée principale du lycée, Scheveningseweg 237, La Haye).
Entrée libre mais réservation indispensable avant le 11 avril sur www.aflahaye.nl, info@aflahaye.nl ou par téléphone au 0031(0)70-362 15 23 et fax au 0031(0)70-362 17 43.

Contact :

GROUPOV – Centre Expérimental de Culture Active
26/28 rue Bois l'Evêque – 4000 Liège – Belgique
Tel : +32 (0) 4 253 61 23 – Fax : +32 (0) 4 253 60 94
E -mail : groupov@skynet.be